



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

8 Rem. Si on, & si l'on.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

qu'il auroit esté mieux de dire *qu'elles en ont eu*, à cause que le genre qu'il faut donner à ce relatif est déterminé par l'adjectif *qualifiées* qui est féminin : de sorte que pour faire recevoir *qu'ils* au lieu de *qu'elles*, il auroit fallu dire *plusieurs personnes de qualité*, ou du moins se servir d'un adjectif qui eust le genre masculin, & le genre féminin semblables, comme, *Plusieurs Personnes considerables ont pris la peine de me tesmoigner le déplaisir qu'ils en ont eu*. Cet adjectif *considerable* estant des deux genres, ne fait pas le mesme effet que *qualifiées* qui estant féminin ne peut estre joint qu'à un substantif qui soit aussi féminin.

### VIII. REMARQUE.

*Si on, & si l'on.*

**A** Cause de la rencontre des deux voyelles en ces deux petits mots, *si on*, plusieurs escrivent tousjours, *si l'on*, excepté en un seul cas, qui est, quand après l'*n*, il suit immédiatement une *l*. Par exemple, ils diront, *si on le veut*, & non pas *si l'on le veut*, parce qu'il y a une *l*, immédiatement après l'*n*, & que des deux cacophonies, il faut choisir la moindre; car *si*, *si on*, blesse l'oreille; *si l'on le*, à leur avis, la blesse encore davantage: De mesme ils disent, *si on laisse*, & non pas, *si l'on laisse*. J'ay dit qu'ils vouloient que l'*l*, fust immédiatement

ment après l'*n*, parce que lors qu'il y a une syllabe, ou seulement une lettre entre deux, ils disent *si l'on*, & non pas *si on*, comme *si l'on ne le fait*, & *si l'on a laissé*, & non pas *si on ne le fait*, & *si on a laissé*. Au reste, quand on n'y fera pas du tout si exact, il n'y aura pas grand mal; mais pour une plus grande perfection, j'en voudrois user ainsi.

## OBSERVATION.

ON ne croit pas que la plus grande perfection de la Langue demande qu'on dise *si l'on* plustost que *si on*. Il semble au contraire qu'il y ait quelque chose de trop affecté à dire tousjours *si l'on*. La rencontre d'une voyelle après *si*, n'a rien de rude, comme on le peut voir dans les exemples suivans où la particule *si* precede chacune des cinq voyelles. *Si, à ce qu'on a desja dit, vous ajustez que si elle veut dire la verité. Si imprudemment vous tombez dans quelque faute. Si on vouloit s'en rapporter à son témoignage. Si un homme de bien vous en assureoit.* On a dit autrefois *s'on* avec un apostrophe au lieu de *si on*. *S'on eust suivi son avis.* Aujourd'huy cette particule conditionnelle *si* ne souffre plus l'élosion de sa lettre, si ce n'est quand elle est suivie du pronom personnel & relatif *il*. *S'il est obstiné mal à propos.*